

Les particularités cliniques de l'hypophysite primaire du sujet âgé

DEH. Abid (Dr), Y. Hasni (Dr), A. Berriche (Dr), A. Ben Abdelkrim (Dr), G. Saad (Dr), M. Kacem (Pr), M. Chaieb (Pr), A. Maaroufi (Dr), K. Ach (Pr)

Service d'Endocrinologie et Diabétologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, TUNISIE

Introduction

L'hypophysite, en particulier dans sa forme primaire, représente une entité endocrinienne rare. Le diagnostic repose sur un faisceau d'arguments : cliniques, biologiques et radiologiques. Le pic de fréquence se situe généralement à la 4^{ème} décennie. Les sujets âgés sont classiquement peu touchés.

Matériel et méthodes

Il s'agit d'une étude rétrospective portant sur les dossiers des patients ayant été hospitalisés dans notre service entre Janvier 2001 et Décembre 2017 et présentant un tableau clinique évocateur d'hypophysite avec une enquête étiologique négative.

Résultats

Sur un total de 30 patients, six étaient âgés de plus de 65 ans au moment de diagnostic (20%) : soit un homme et cinq femmes. L'âge moyen était 73.5 ans avec des extrêmes : 65 et 83 ans.

Un antécédent personnel auto-immun a été noté dans trois cas : une thyroïdite d'Hashimoto (n = 2) et une maladie de Basedow (n = 1). Le tableau 1 résume ces caractéristiques.

Au moment de diagnostic, un syndrome tumoral était présent dans deux cas et dont l'expression clinique prédominante était les céphalées.

Tableau 1 : Caractéristiques de la population âgée ayant une hypophysite primaire

Proportion des sujets âgés	20 % (6 cas/30)	
Sexe	Hommes	1 cas
	Femmes	5 cas
Age (au moment de diagnostic)	Age moyen	73.5 ans
	Extrêmes	65 ans et 83 ans
Antécédents personnels auto-immuns	3 cas	Thyroïdite d'Hashimoto (2 cas)
		Maladie de Basedow (1 cas)

Une insuffisance hypophysaire a été constatée chez tous les patients, avec par ordre de fréquence : les déficits thyroïdote, gonadotrope et corticotrope (trois cas chacun), le déficit lactotrope (n = 2) et le déficit somatotrope (n = 1). Aucun patient n'a présenté une hyperprolactinémie ou un diabète insipide (voir Figure 1).

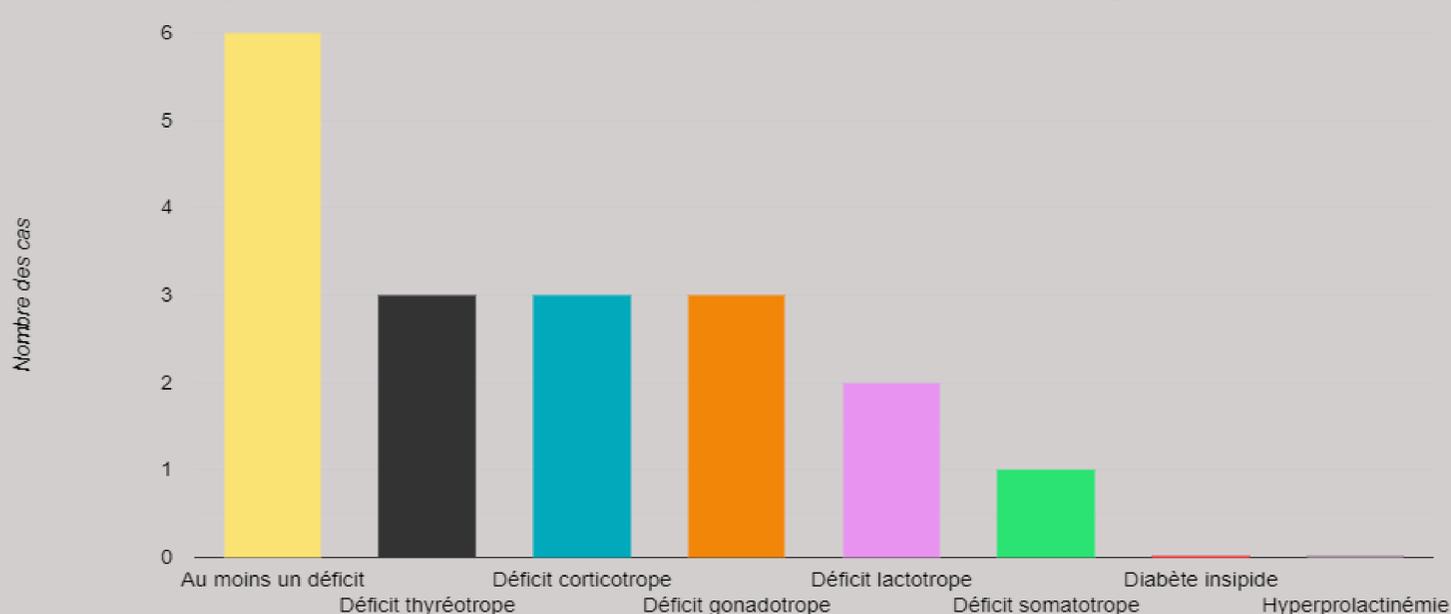
L'IRM hypophysaire était la principale modalité radiologique employée et a révélé une atrophie hypophysaire ou un aspect de selle turcique vide dans trois cas.

Conclusion

L'hypophysite primaire du sujet âgé est une entité clinique peu connue dans la littérature, du fait de sa rareté. Des études à plus large échelle sont nécessaires pour une meilleure caractérisation.

Conflits d'intérêt : Aucun

Figure 1 : Profil hormonal de l'hypophysite primaire du sujet âgé



L'anomalie hypophysaire